

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

O, 50 F.

SAMEDI 12 MARS 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX

## EDITORIAL

### APRÈS LE 10 MARS, POURQUOI PAS UNE VÉRITABLE MOBILISATION DES TRAVAILLEURS?

Il est difficile de dire jusqu'à quel point la grève générale appelée par la CGTG fut suivie.

On sait que dans différents secteurs il y eut grève : dans le bâtiment, certains grands magasins, à l'INRA, dans les usines à sucre, les champs de canne.

Les quelques deux cents à trois cents personnes présentes au rassemblement de Bergevin devaient manifester dans les rues après un meeting tenu devant le Hall des sports.

Ceux qui ont fait grève ce jour là, ont eu raison de le faire. A la fois pour affirmer leur solidarité avec les travailleurs de la canne et pour dire leur propre mécontentement.

Du reste, les réflexions de nombreux travailleurs présents au meeting allaient dans ce sens. Mais ils déplorèrent aussi - sans trop savoir à quoi l'attribuer - la faiblesse de la participation au rassemblement et au défilé.

C'est bien là qu'il faut changer quelque chose. Il y a, c'est vrai, une grande part d'indifférence de la part de nombreux travailleurs vis à vis de leurs propres luttes, ou même envers les revendications qui les concernent. Le fatalisme et la passivité cultivés pendant des années par les grands partis ouvriers socialiste et communiste, ont laissé des traces profondes dans la classe ouvrière.

Mais justement ceux qui veulent créer des organisations ouvrières politiques ou syndicales doivent vaincre cette passivité et ce fatalisme. Quitte à aider encore les travailleurs les plus passifs à faire les premiers pas, quitte à aller les quêrir chez eux pour les conduire aux manifestations - ainsi que le fait l'UTA par exemple. -

Une journée comme celle du 10, n'a été ni un succès ni un échec. Elle a permis de voir que les travailleurs ne répondent pas spontanément en masse à l'appel de la CGTG - toute centrale syndicale qu'elle est -.

Il faut aussi faire la preuve que l'on est décidé à engager vraiment la lutte. Car, outre les raisons données plus haut pour expliquer la non-participation, il faut ajouter que beaucoup de travailleurs ne comprennent pas à quoi peut servir ce type de grève d'une journée.

Suite page 2

## élections municipales TRAVAILLEURS, AU PREMIER TOUR VOTEZ COMBAT OUVRIER

Vous allez, dimanche 13 mars, avoir entre les mains un bulletin de vote. Il est vain de croire que vous pouvez faire un choix qui soit juste ou efficace.

En réalité, tous ceux qui se présentent à vos suffrages pourraient être - à peu de chose près - d'aussi bons gestionnaires des affaires de la commune.

Ce que vous devez faire de votre bulletin de vote, c'est non pas désigner un bon gestionnaire, mais vous en servir comme d'un moyen pour dire ce que vous pensez ce que vous souhaitez pour l'avenir.

C'est un moyen de dire à ceux qui ont administré votre commune pendant 6 ans ou plus, et à ceux qui espèrent prendre leur place et devenir eux aussi des gestionnaires, que vous voulez plus que la simple gestion.

Plus que la gestion, c'est vouloir que la municipalité soit une véritable équipe au service des travailleurs et de leurs luttes.

Vouloir plus que la simple gestion, c'est vouloir que la commune devienne un bastion de la lutte des travailleurs, que tous les moyens matériels, techniques ou financiers soient à la disposition des travailleurs pour leur permettre de s'organiser et d'améliorer leur condition de vie.

Pour qu'une municipalité se conduise ainsi, il aurait fallu que les travailleurs la contrôlent - et cela ne serait possible que si les révolutionnaires avaient la direction d'une telle commune. Seuls les révolutionnaires peuvent permettre la réalisation d'une municipalité réellement démocratique et soumise au contrôle ouvrier.

Mais si pour l'instant cela n'est pas possible, vous pouvez en tout cas dire à ceux qui étaient les gestionnaires d'hier ou à ceux qui veulent le devenir demain, qu'ils doivent appliquer une autre politique dans la commune.

Pour le dire, vous devez voter COMBAT OUVRIER.

Si vous votez COMBAT OUVRIER, les municipalités de gauche en place, et celles qui seront en place demain, verront bien que tous ceux qui votaient pour eux d'habitude ne l'ont pas fait. Ils sauront bien que vous avez voulu leur donner un coup de semonce. Et cela vous pouvez le faire sans favoriser la droite.

L'abord parce que dans des communes comme Lamentin (Martinique) ou Capesterre (en Guadeloupe), la liste de gauche est élue en temps normal largement en tête. Donc, même si plusieurs centaines de travailleurs refusent de voter pour

elle, au premier tour, cela ne l'empêchera pas de passer.

Là où il risque d'y avoir un 2<sup>ème</sup> tour, cela n'empêchera pas la liste de gauche de passer non plus. Car au deuxième tour, par solidarité avec les travailleurs qui votent à gauche, nous appellerons à voter pour la liste de gauche. Nous ne ferons rien qui puisse l'empêcher de passer.

Donc vous avez la possibilité réelle de dire enfin votre mécontentement à ces municipalités soi-disant de gauche qui ne soutiennent jamais les luttes des travailleurs et ne font rien contre le chômage,

Suite page 2

## martinique EPILOGUE DE L'AFFAIRE FAIRE JUSTE : condamnation pour cinq des responsables

Le tribunal de Fort-de-France vient de condamner deux cadres de l'entreprise Collet et trois employés de l'EDF, dont le chef du district de Petit-Bourg, à des amendes et des peines de prison avec sursis. En effet, on se souvient qu'il y a maintenant deux ans, Raymond JUSTE, un ouvrier de Collet, société spécialisée dans la pose du réseau électrique, était électrocuté alors que les fils sur lesquels il travaillait devaient être hors-tension.

La cause de cette mort résidait dans les cadences infernales que planifiaient ensemble les directeurs de la SPEDEM et de Collet. Un ouvrier en est mort et si le tribunal a fait droit aux requêtes de la veuve en condamnant quelques chefs et contremaîtres zélés, il n'en demeure pas moins vrai que les principaux responsables, le directeur de la SPEDEM et le responsable martiniquais de Collet, ont été relaxés.

Directeur de publication : M.E. ZÖZOR  
Commission Paritaire : N° 51728  
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR  
B. P. 214 P.A.P.  
B. P. 386 F.D.F.  
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

2<sup>ème</sup> supplément au mensuel n° 72

## EDITORIAL

(suite)

Les travailleurs ont le sentiment qu'ils perdent ainsi et temps et argent.

Il est vain alors de la part des organisations syndicales - et des syndicalistes pris individuellement - de dire que les "travailleurs ne veulent rien faire". On pourrait se renvoyer la balle ainsi assez longtemps. C'est aux syndicalistes à montrer qu'ils veulent réellement organiser la lutte. C'est à eux à montrer qu'ils ont des propositions à faire - non pas des mouvements symboliques - mais une lutte réelle pour arracher des revendications bien précises.

Cela, nous croyons qu'il est possible de le faire. Car, sous son apparence blasée, la classe ouvrière de Guadeloupe a encore le goût et l'envie de se battre.

"-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-"

## Travailleurs Au premier tour Votez Combat Ouvrier (suite)

sans faciliter la droite, et sans gêner la victoire de ces municipalités de gauche.

VOTEZ donc pour les listes révolutionnaires,

VOTEZ COMBAT OUVRIER

Martinique

FU ROBERT : liste conduite par Henri ELISABETH

FU LAMENTIN : Liste conduite par Louis MAUGEE

Guadeloupe

F CAPESTERRE : liste conduite par Daniel BASTIDE

A SAINTE ROSE : liste conduite par Claude ZODROS

AU LAMENTIN : liste conduite par Bruno TREIL

## Après la campagne électorale :

### Poursuivre la lutte !

La campagne électorale est finie. Jeunes et vieux routiers de la politique électorale - à moins qu'ils ne soient présents au deuxième tour - vont ramer leur arsenal en attendant la prochaine confrontation électorale.

Pour nous qui tout au long de cette campagne avons expliqué inlassablement que les élections n'étaient pas un moyen de changer quoi que ce soit au sort des travailleurs, le combat ne s'arrête pas à la fin d'une campagne électorale.

Bien au contraire, celle-ci nous aura permis de nouer de multiples contacts, de nous faire connaître à ceux qui nous ignoraient jusqu'ici. Nous avons diffusé des milliers de tracts expliquant nos idées, et vendu des centaines de journaux.

La tâche la plus importante à réaliser ce n'est point de compter les bulletins dans l'urne, c'est de s'atteler à la construction d'une organisation de travailleurs sur un programme qui soit réellement le leur - le programme du communisme révolutionnaire-. Il s'agit de discuter, de lier ensemble des centaines de travailleurs qui veulent que cela change. Il s'agit d'éduquer dans un sens commu-

niste ces travailleurs, de les mettre en garde contre le nationalisme et sa démagogie.

Il faut construire aux Antilles un parti ouvrier révolutionnaire.

Parti révolutionnaire qu'il est d'autant plus urgent de construire que la situation économique se dégrade chaque jour un peu plus, alors que les partis traditionnels de la classe ouvrière socialiste et communiste sont de moins en moins décidés à se battre aux côtés des travailleurs.

Mais les travailleurs doivent comprendre que l'organisation politique est nécessaire. Il faut lutter dans les entreprises pour les revendications économiques, mais aussi sur le plan politique. Et ceux qui se battent plus honnêtement et plus courageusement sur le plan des entreprises. C'est bien à ceux-là que les travailleurs doivent faire confiance.

C'est cela, que nous nous attachons à expliquer dans la période qui vient, à expliquer aux travailleurs.

"-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-"

## Martinique

### ECHOS DE LA CAMPAGNE (Lamentin)

A Palmiste, c'est aux environs de 22 h. qu'a commencé notre conférence, car le P.C.M. tenait la sié debate ce soir là dans ce même quartier. Il a donc fallu attendre que le maire du Lamentin, Gratiant, ait fini de parler, pour commencer.

C'est environ une cinquantaine de personnes du quartier qui sont restées nous écouter. Deux perturbateurs excités, l'un candidat de la droite, Bagoé, et l'autre du P.C.M. ont tenté en vain de troubler les interventions de nos camarades, et ils ont été rudement désapprouvés et

pris à partie par les travailleurs présents. Beaucoup de ceux-ci ont en effet approuvé les critiques que nous avons formulées contre la municipalité P.C.M. et notamment le manque de démocratie.

Après les interventions, de nombreuses personnes sont venues parler au micro et dire ce qu'elles avaient sur le cœur.

Au total, comme à Bélème où nous avions parlé plus tôt dans la soirée, ce fut une réunion chaleureuse.

"-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-"

## Guyane

### Nouvelle crapulerie colonialiste

Le représentant du colonialisme français en Guyane - le préfet - vient de se livrer à une crapulerie de plus.

En effet, l'objet de l'arbitraire colonial, c'est un couple qui a le désavantage aux yeux des colonisateurs d'être formé d'un jeune nationaliste guyanais (Alain MICHEL) - autrefois inquiété pour ces idées lors du procès des nationalistes guyanais et d'une Algérienne (Salima ADJALI).

Le préfet refuse l'autorisation de mariage pour la jeune femme et de plus il a pris un arrêté d'expulsion du territoire guyanais à son encontre.

Nous élevons la plus vive protestation contre ce nouvel acte d'arbitraire. S'il y a des gens qui devraient être interdits de séjour, ce sont bien les crapules colonialistes qui sévissent en Guyane. Ceux-là, le peuple guyanais pourrait se passer de leur présence.

Nous appelons tout ceux qui ont à cœur la défense des droits démocratiques élémentaires à protester contre ce nouvel acte d'arbitraire colonial en Guyane.

"-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-\_-"

## GUADELOUPE

### LA GRÈVE DES DOCKERS CONTINUE

La direction du port autonome de la Guadeloupe ne s'étant pas manifestée depuis l'échec de la commission paritaire du 4 mars, les dockers ont décidé de faire la grève du zèle à partir du jeudi 10 mars.

Les dockers réclament une augmentation de salaire de 12,5 %. Ils font remarquer qu'ils n'ont pas eu d'augmentation depuis maintenant 8 mois.

Déjà les menaces commencent à se faire sentir contre les grévistes. L'agence Pétreluzzi veut refuser l'embauche des dockers et suspendre les opérations de déchargement en bloquant les opérations commerciales.

Les manutentionnaires manoeuvrent pour freiner l'entrée des marchandises et tenter ainsi de tourner contre les dockers le mécontentement des consommateurs.

## MARTINIQUE

GREVE GENERALE APPELEE PAR LA C.S.T.M.  
LE MARDI 15.

La CSTM appelle ses adhérents à observer une grève générale le mardi 15. En effet, le mercredi 16, Audry, membre de la section CSTM de FR3 Martinique, passe en conseil de discipline pour avoir fait grève. Il risque d'être révoqué comme le technicien Erin l'a été au début de l'année. C'est donc pour soutenir un de ses membres que la CSTM appelle à la grève.

Nous ne pouvons que regretter que les autres syndicats ne soient pas partie prenante aux côtés de la CSTM dans la lutte pour les libertés syndicales. Aussi cette journée d'action risque-t-elle fort de n'intéresser qu'un nombre réduit de travailleurs.